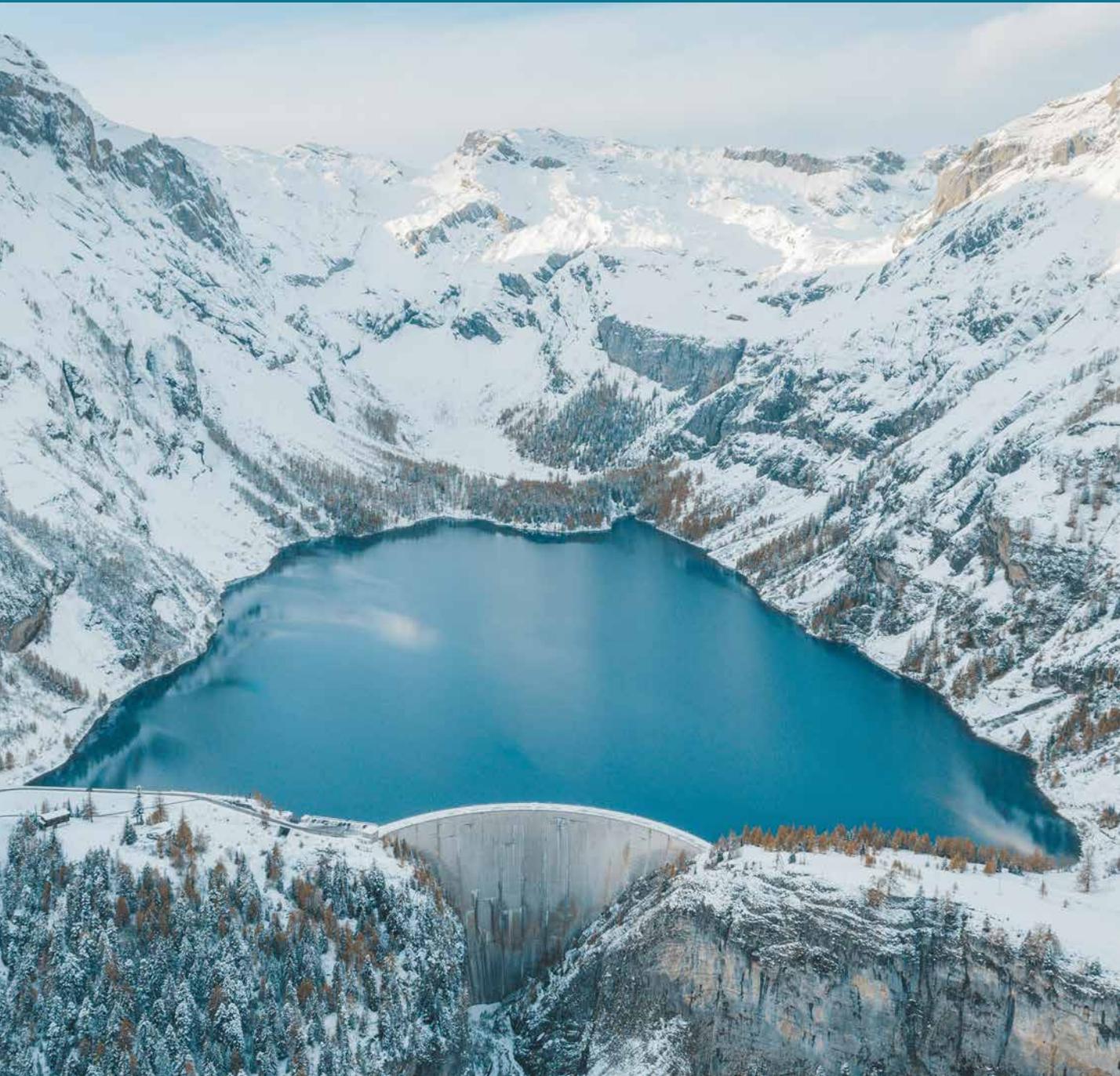


**La politique
énergétique de
la Ville de Sion**

**Statistiques :
Sion en chiffres**

**Visite à travers St-Guérin
Le nouveau centre scolaire de Champsec
Les communautés musulmanes de Sion**



La carafe 2022



Carafe Collection 2022
par Nathalie Zuber

L'EAU DE
SION



6-13



18-21



28-29

Impressum

Rédaction : François Praz, Judith Mayencourt
Design : Octane communication
Contact : Ville de Sion, rue du Grand-Pont 12, case postale 2272,
1950 Sion 2 – Tél. : 027 324 11 23 – Email : info@sion.ch

Imprimé par Schmid SA sur Image Impact, certifié FSC C004846.



Couverture
Barrage du
Tseuzier
© Yann
Constantin



Dernière page
© Claude
Coeudevez

SOMMAIRE

- 4 Brèves
- 5 Éditorial
- 6 **Le dossier**
Sion face aux défis énergétiques
- 14 **Perspectives**
La Ville se dote d'une stratégie de l'eau potable
- 16 **Statistiques**
Et si on découvrait Sion en chiffres
- 18 **Quartier libre**
Visite à travers Saint-Guérin
- 22 **D'ici et d'ailleurs**
Paulo Panchard, l'ouvreur de voies
- 24 **Nature en ville**
Nos murs de vigne, emblématiques et précieux
- 26 **Education**
Première rentrée pour le centre scolaire de Champsec
- 28 **Communautés**
A la découverte des communautés musulmanes de Sion
- 30 Agenda
- 32 **Prix culturel 2022**
Isumi Grichting tambour battant
- 33 Sion surprenant
- 34 **Patrimoine**
La maison Azur, une histoire de transmission

BRÈVES

DES NEZ NOIRS EN VILLE

Des brebis pour remplacer les tondeuses? En juin dernier, la section parcs et jardins a acquis quatre brebis de la race valaisanne « nez noirs ». Accueillis au centre horticole des Potences, ces animaux ont pâturé certaines parcelles, pour le plus grand plaisir du public et des employés municipaux. Ce projet de tonte naturelle s'inscrit dans les efforts de la Ville de Sion pour laisser davantage de place à la nature en milieu urbain.



© Ville de Sion

SION « COMMUNE EN SANTÉ »

Sion vient d'obtenir le renouvellement de sa labellisation « commune en santé ». Développé par Promotion santé Valais, le label inventorie et valorise toutes les mesures de promotion de la santé mises en place dans les communes. En 2013, pour sa première labellisation, Sion avait identifié 36 mesures. Cette année, pas moins de 128 mesures ont été relevées, ce qui montre l'engagement de Sion en faveur de la qualité de vie de ses citoyens.

HORAIRES DES GUICHETS COMMUNAUX

Dès janvier 2023, les guichets de l'administration communale sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 11h30, sans rendez-vous. En dehors de ces heures, il est toujours possible de prendre rendez-vous. Tous les détails sont à consulter sur le site sion.ch.

UNE NOUVELLE PASSERELLE SUR LA BORGNE

D'une pierre deux coups! A l'occasion du chantier du chauffage à distance, la Ville de Sion a réalisé une nouvelle passerelle de mobilité douce au-dessus de la Borgne. Au lieu de faire passer les conduites sous le lit de la rivière, celles-ci sont intégrées de chaque côté du tablier de l'ouvrage. La passerelle est installée à la hauteur de la clinique de la SUVA et permet aux cyclistes et aux piétons de relier Bramois au pôle santé.



DES SCULPTURES À TOUCHER

Sept sculptures en bronze ont été installées cet automne dans le parc qui jouxte la place du Scex, sous le rocher de Valère. Destinées aux personnes souffrant de déficience visuelle, elles font partie du projet « L'arbre musicien », porté par l'association Voir c'est Toucher. Le projet est entièrement financé par des dons et devrait être achevé en 2023. La Ville de Sion a mis à disposition les lieux et se charge de l'entretien de cet espace naturel.



© Association Voir c'est toucher

À VOS BASKETS!

La Ville de Sion a créé un parcours sportif le long des conduites forcées de Chandoline. Reliant l'ancienne usine hydroélectrique à la station de Thyon 2000, ce tracé offre 1600 mètres de dénivelé positif pour une longueur totale de 5 kilomètres. Exigent, surtout sur le premier tiers, il est réservé aux sportifs avertis. Comptez entre 2 et 4 heures d'effort, selon son niveau de forme. A noter enfin que le tracé est réservé à la belle saison et pour autant que les conditions météo soient favorables.

SUS AUX TAGS

Les tags et autres graffitis fleurissent en ville. Pour inciter les propriétaires privés à remettre en état leurs façades, la Ville de Sion propose de prendre en charge une partie des coûts de nettoyage. Pour obtenir une subvention, le propriétaire doit porter plainte auprès de la police cantonale avant d'annoncer les tags auprès du service des travaux publics et de l'environnement de la Ville de Sion, avec un devis des travaux de nettoyage. Si celui-ci est accepté, l'entreprise mandatée par le propriétaire effectue les travaux. La Ville prend en charge la moitié de la facture, mais au maximum 50% du montant du devis. Toutes les informations sont sur le site sion.ch.

BRAVO AUX ÉLÈVES DES CO DE SION

Coup de chapeau pour les 1'200 élèves des CO de St-Guérin et des Collines à Sion. Au printemps dernier, ils ont vendu des boîtes de chocolat et récolté près de 93 000 francs. Cette somme a été versée à l'association Morija qui œuvre depuis des années au Tchad, dans une région particulièrement défavorisée. Une école avec des bâtiments qui abritent une cantine, 3 salles de classe, un bureau et des latrines ont pu sortir de terre. Et 461 enfants ont pu faire leur rentrée scolaire en toute sérénité.

ÉDITO



L'énergie, indispensable à l'ensemble de nos activités, est au cœur de toutes les préoccupations en cette fin d'année.

Elle apparaît soudain pour ce qu'elle est: un bien stratégique – qui a un coût et doit être consommé de manière responsable. Nous y consacrons le dossier de ce numéro.

Eteindre les lumières, débrancher les appareils électriques inutilisés, chauffer raisonnablement son appartement sont autant de gestes qui ont leur importance. Il est temps de les mettre en pratique. La sobriété énergétique à laquelle nous sommes toutes et tous appelés cet hiver ne doit pas être comprise comme une punition. C'est une attitude de bon sens et de solidarité. De son côté, la Ville a mis en place tout une série de mesures depuis la fin de l'été: baisse du chauffage, extinction des ordinateurs, réduction de l'éclairage nocturne, etc.

Ces dispositions complètent une politique assumée d'économie d'énergie. Depuis longtemps déjà, d'importants efforts sont entrepris pour lutter contre le gaspillage de nos ressources et le soutien aux énergies renouvelables. Sion a fait des choix stratégiques clairs, qui se révèlent très judicieux aujourd'hui: investissement dans l'hydroélectricité, construction du chauffage à distance, isolation des bâtiments publics, modernisation de l'éclairage public, lutte contre les fuites d'eau sur le réseau, ou encore construction de bâtiments publics exemplaires.

Dernier exemple en date: les nouveaux bâtiments du centre scolaire de Champsec, qui font la joie des enfants et des enseignants du quartier. La Ville va intensifier ses efforts ces prochaines années, avec des investissements importants dans le soutien aux énergies renouvelables et la mise aux normes des bâtiments. Il est tant d'accélérer la transition énergétique car le meilleur kWh est celui que l'on ne dépense pas!

Les propriétaires immobiliers ont également un rôle crucial à jouer. Depuis 2018, Sion soutient les diverses actions qui permettent de diminuer la consommation énergétique, de produire de l'énergie renouvelable ou encore d'établir un diagnostic énergétique complet de son bâtiment. Ces subventions seront augmentées l'an prochain.

La crise du Covid nous a montré l'efficacité de petits gestes lorsqu'ils sont appliqués par tous. Au-delà de l'électrochoc provoqué par l'envolée des prix de l'énergie, voilà qui doit nous donner confiance. Nous avons entre nos mains une partie de la solution.

Bonne lecture et bel hiver à toutes et à tous.

Philippe Varone
Président de Sion



© lumiere.ch



© Jean-Blaise Pont

- 8-9 La Ville fait sa transition énergétique
- 10-11 Barrages, solaire: Sion investit dans les énergies renouvelables
- 12-13 Économies d'énergie: aux citoyens d'agir

Dossier

SION FACE AUX DÉFIS ÉNERGÉTIQUES



© Christophe Voisin

LA VILLE FAIT SA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Face au risque de pénurie, le Conseil fédéral demande à chacun d'économiser l'énergie. La Ville de Sion a depuis longtemps mis en place des bonnes pratiques afin de limiter sa consommation. Avec la crise actuelle, les efforts s'intensifient. Tour d'horizon.

« Nous avons un devoir d'exemplarité en matière de construction. »

Avec les possibles difficultés d'approvisionnement en gaz et en électricité cet hiver, la Stratégie énergétique 2050 de la Confédération s'accélère. Elle fixe les grands principes pour sortir du nucléaire et des énergies fossiles : économiser le courant — le meilleur kWh est celui qui n'est pas consommé! — et remplacer l'approvisionnement actuel par de nouvelles sources renouvelables. La Ville de Sion travaille depuis plusieurs années dans cette direction. La commission de l'énergie réunit des représentants de la plupart des services de la Ville afin de déployer la transition énergétique. Car l'énergie est l'affaire de tous!

Isolation des bâtiments et valorisation solaire des toitures

Un des axes principaux de cette transition concerne les bâtiments. Chaque année, Sion investit quelque 2 millions de francs dans la rénovation et la mise aux normes de ses écoles et édifices publics. On procède bien sûr à une évaluation thermique du bâtiment, avant d'entreprendre les travaux d'isolation. Là où cela est possible, des panneaux solaires sont installés. La Ville a recensé les toitures communales pouvant être équipées. Après la Maison des Scorpions, à Châteauneuf,

des installations photovoltaïques verront le jour sur le toit de la patinoire, celui de l'école de St-Guérin, le stade de Tourbillon ou encore la crèche-nursérie Pouponnière valaisanne. Le rythme des travaux dépendra bien sûr de la disponibilité des équipements solaires et de la main d'œuvre spécialisée.

Pour les nouveaux bâtiments, les normes Minergie les plus récentes sont de rigueur. C'est notamment le cas pour la nouvelle école de Champsec. « Nous avons un devoir d'exemplarité en matière de construction », souligne Jean-Paul Chabbey, chef du service des bâtiments et constructions.

Pour 2023, le Conseil municipal veut donner un gros coup d'accélérateur au programme d'entretien des bâtiments communaux, avec la rénovation complète de l'enveloppe de la piscine de l'Ancien Stand. C'est un investissement de plusieurs millions de francs qui est prévu. « Nous voulons utiliser une partie des revenus substantiels tirés de notre portefeuille énergétique dans des projets en lien avec la transition énergétique. C'est vraiment le moment d'agir », explique Philippe Varone, le président de Sion.

Chauffage à distance

Le chauffage est également un des enjeux majeurs de la transition énergétique. Selon les derniers chiffres de

l'Office fédéral de la statistique, en Suisse près de 60% des bâtiments sont chauffés au gaz ou au mazout! Une des alternatives possibles est le chauffage à distance. A Sion, un projet a été initié en 2016, avec un premier coup de pioche en 2018. La construction est déjà bien avancée. Cet été, la centrale de chauffe de l'UTO a été connectée au réseau et fournit déjà l'hôpital. D'ici 2025, ce sont 12 kilomètres de canalisations qui desserviront l'est séduisois et le centre-ville. Les 100 GWh produits annuellement grâce à la valorisation thermique des ordures permettront de chauffer l'équivalent de 10 000 ménages et d'économiser 10 millions de litres de mazout. C'est un pas important vers le remplacement des énergies fossiles par une énergie locale et renouvelable.

Avec l'augmentation des prix et les incertitudes qui planent sur l'approvisionnement en gaz, l'intérêt pour le chauffage à distance est grandissant. Un deuxième réseau pourrait être construit à l'ouest de la Ville. OIKEN s'est rapprochée d'Ecoenergy Valais SA, propriétaire de la nouvelle centrale de cogénération à bois dans la zone industrielle de Vétroz. Récupérer les 50 à 60 GWh annuels de chaleur issus de la combustion du bois pourrait permettre de chauffer 5 à 6000 ménages entre Ardon et Sion. Si les négociations aboutissent, ce réseau de chauffage à distance deviendra le deuxième plus important du Valais

central. Là encore, l'économie d'énergie fossile est conséquente. On parle de 10 000 tonnes de CO₂ non émises. Enfin, un troisième réseau pourrait voir le jour d'ici quelques années dans le quartier de Platta, avec l'implantation d'une centrale à bois dans les bâtiments de l'ancienne école d'ingénieurs. L'étude de projet est en cours.

Eclairage public et mobilité

La sobriété énergétique passe enfin par l'éclairage public. Là aussi, la courbe de la consommation descend régulièrement au fur et à mesure des travaux entrepris : avec le remplacement des anciennes ampoules par des LED, la facture énergétique a diminué de 35% depuis 2014 – alors même que la ville gagnait près de 2000 habitants supplémentaires. Ainsi, la consommation par habitant est passée de 101 kWh à 65 kWh! Dans les zones résidentielles, un système dynamique d'abaissement de la luminosité permet de réduire la consommation d'énergie et de garantir la sécurité des usagers.

Citons enfin le parc automobile de l'administration. Partout où cela est possible, les véhicules à essence sont désormais remplacés par des véhicules électriques ou hybrides. Ce changement de pratique vaut également pour les différents appareils d'entretien de la voirie et des parcs et jardins.

Sobriété et chasse au gaspillage

La Ville de Sion a rejoint l'Alliance pour les économies d'énergie, lancée cet automne par la Confédération, et qui réunit entreprises et collectivités publiques désireuses de s'engager vers davantage de sobriété. Et elle suit les recommandations émises par l'Antenne Région Valais Romand :

- L'éclairage public est maintenu sur les routes cantonales, les axes primaires de circulation et aux abords des passages piétons. Là où cela est possible techniquement, son intensité sera réduite. La Ville a tenu compte des exigences légales ainsi que des besoins de sécurité nocturne de la population. Sur les axes secondaires et dans les quartiers résidentiels, les lampadaires seront éteints de 23h à 5h du matin.

- L'éclairage de Noël est maintenu au centre-ville, dans une version allégée. Il sera mis en place sur une durée raccourcie. Les lumières seront allumées de 17h à 21h, du 8 décembre au 3 janvier.

- L'éclairage patrimonial (notamment les châteaux, l'hôtel de ville, la cathédrale et l'église de Salins) est éteint jusqu'au printemps.

À noter que ces restrictions nécessitent des interventions de OIKEN sur le réseau électrique, ce qui prend un peu de temps. Enfin, toutes les entreprises séduisoises ont été sensibilisées à la problématique énergétique et invitées à prendre des mesures.

Au sein de l'administration, un programme d'économie d'énergie a également été mis en place dès le mois de septembre. La température des bureaux est plafonnée à 20 degrés et régulièrement contrôlée. Les chauffages et climatiseurs d'appoint ont été interdits. Le personnel est prié d'éteindre ses appareils électriques, lumières et écrans d'ordinateur, et à renoncer autant que possible aux ascenseurs. Enfin, les décorations lumineuses ont été proscrites. Le potentiel d'économies de ces mesures est évalué à 10%.

BARRAGES, SOLAIRE : SION INVESTIT DANS LES ÉNERGIES RENOUVELABLES

La Ville de Sion a investi depuis très longtemps dans l'hydroélectricité. Et elle continue à le faire. Au-delà des précieuses rentrées financières, Sion vise l'autonomie énergétique.

Cela peut surprendre lorsqu'on habite au pays des grands barrages alpins. Aujourd'hui seuls 20% de la production hydroélectrique cantonale se trouvent en mains valaisannes. La Ville de Sion fait partie des heureux propriétaires, elle qui possède pour quelque 70 millions de francs de participation dans le domaine énergétique (production et distribution). Ce copieux portefeuille est le résultat d'une politique d'investissement mise en place il y a 60 ans et qui s'est poursuivie au fil des décennies.

Pionnier dans les barrages

Premier investissement séduinois : le barrage de Mattmark, dont la construction démarre en 1958. Sion achète un premier paquet d'actions en 1960, opération qu'elle renouvellera en 1964, 1968 et 1970. La Ville possède aujourd'hui environ 11%

des parts du barrage. En 1964, c'est dans Lizerne et Morge que Sion place ses billes. L'usine hydroélectrique située à Ardon exploite les eaux des bassins de la Nétage, de la Morge, de la Lizerne et de la Derbonne. En 2017, alors qu'Axpò connaît des difficultés financières, le conseil municipal rachète la part de l'entreprise et devient actionnaire majoritaire.

En 1970, la commune d'Hérémente entreprend de réaliser un aménagement hydroélectrique au fil de l'eau, au cœur du Val d'Hérens, afin de turbiner les eaux du bassin du bassin versant de la Dixence. Elle sollicite la Ville de Sion qui devient partenaire du projet. « Hérémente avait des ressources naturelles à exploiter – et Sion les clients », aime à résumer le président de Sion.

QUESTIONS À PHILIPPE VARONE, PRÉSIDENT DE SION

La Ville de Sion est actionnaire dans de nombreuses installations hydroélectriques. On voit que c'est très précieux aujourd'hui !

Oui, nous héritons des investissements qui ont été réalisés avec clairvoyance par nos prédécesseurs. Le conseil municipal poursuit dans cette voie. Nous visons l'autonomie énergétique de la Ville car l'électricité est un bien stratégique, on le voit aujourd'hui. La question financière doit être relativisée car les revenus que nous touchons sur la vente d'énergie sont très fluctuants. Ils dépendent des prix du marché et des quantités d'eau turbinées. Il y a quelques années, plus personne ne voulait de l'énergie hydraulique, les grands barrages étaient à vendre, et nous avons même craint d'essuyer des pertes. La situation est complètement différente. 2021 a été une année record, avec des prix très élevés et de très grandes quantités d'eau turbinées. Cela nous a permis de créer une réserve financière. 2022 et 2023 devraient également dégager des résultats positifs sur ce portefeuille.

Qu'allez-vous faire des recettes qui viennent de l'énergie ?

Les revenus enregistrés par la vente de l'énergie ont permis à la Ville de baisser les impôts il y a quelques années et d'offrir ainsi une fiscalité avantageuse. Une partie des recettes attendues en 2022 va financer la transition énergétique. Nous allons accélérer le rythme pour l'isolation des bâtiments publics. Enfin, nous voulons continuer à investir dans les énergies renouvelables.

Ces excellents résultats ne devraient-ils pas profiter aux Séduinois et Séduinoises ?

C'est le cas. Les ménages séduinois sont les premiers bénéficiaires de la transition énergétique. Réduire la consommation est la meilleure mesure que l'on peut prendre, et elle profite à tous. Par ailleurs, la hausse du prix de l'énergie incite de nombreux propriétaires à entreprendre des travaux pour isoler leur bâtiment ou l'équiper de panneaux solaires. C'est pourquoi nous allons doubler les subventions énergétiques pour les particuliers. Enfin, nous voulons les accompagner dans leurs démarches vers une énergie renouvelable et nous sommes en train de revoir certaines directives, afin d'assouplir et d'alléger les procédures.



Vers une autonomie énergétique

En 1988, la Ville de Sion entre au capital-action de Lienne SA. Elle renforcera sa position en 1994 puis en 2004. Cet aménagement exploite depuis 1957 les eaux du bassin de la Lienne, y compris le barrage de Zeuzier et les centrales de Croix et de Saint-Léonard. « Pour Sion, c'est une ressource énergétique extrêmement importante », souligne Philippe Varone. Ce copieux portefeuille énergétique ne serait pas complet sans citer la participation séduinoise dans les Forces motrices valaisannes, les Forces Motrices de la Borgne et Sionne Energies SA.

L'objectif de la Ville est d'assurer son autonomie énergétique avec de l'énergie locale, propre et renouvelable. Sion développe le solaire. La Ville a recensé les toitures de tous les bâtiments dont elle est propriétaire – bâtiments publics, écoles, infrastructures sportives, immeubles



Fouille de chauffage à distance © Christoph Kern

et entrepôts loués à des entreprises ou des particuliers afin de voir lesquels peuvent être équipés de panneaux. Parmi les projets importants, on peut notamment citer le bâtiment de Studer Innotec, propriété de la Ville. Au total, les installations photovoltaïques en cours de construction et déjà en projet vont permettre de quadrupler la production de courant solaire.

Le saviez-vous ?

Né en 2020 de la fusion d'ESR (Energie de Sion-Région) et de Siesa (Sierre Energie SA), OIKEN assure la distribution d'électricité dans 24 communes du Valais central. Il est l'acteur énergétique le plus important du canton, avec 500 collaborateurs et 150 000 clients.

OIKEN

Aujourd'hui, les ménages séduinois bénéficient d'une électricité 100% renouvelable, provenant principalement de la production hydro-électrique. OIKEN l'achète auprès de la Bourse européenne de l'énergie, la plateforme où toute l'énergie produite en Europe est échangée. Celle-ci a mis en place un système de Garantie d'Origine. C'est en quelque sorte une carte d'identité de l'énergie, qui apporte de la transparence quant à la provenance de l'électricité. Le client est assuré que l'énergie qu'il consomme est bien produite localement.

ÉCONOMIES D'ÉNERGIE : AUX CITOYENS D'AGIR

On le sait : le kWh le plus avantageux est celui qu'on ne consomme pas ! Adopter les bonnes habitudes permet de sensibles économies sans renoncer au confort. La preuve ? Un mois après la mise en garde du Conseil fédéral, la consommation d'électricité avait déjà baissé de près de 15% en Suisse. Encourageant.

> Laissez refroidir les aliments avant de les mettre dans le réfrigérateur.

> Laissez décongeler vos plats au frigo.

> Évitez de placer votre réfrigérateur dans un endroit ensoleillé ou à proximité d'une source de chaleur (four, radiateur, cuisinière, poêle à bois)

> Éteignez vos plaques de cuisine et votre four avant la fin de la cuisson, afin de profiter de la chaleur emmagasinée.

> Utilisez un couvercle lors de la cuisson des aliments. La consommation d'énergie est divisée par trois !

> Utilisez une bouilloire électrique pour faire cuire l'eau. Elle consomme moins d'énergie que la plaque de cuisson

> Préférez les lampes économiques dont la consommation est 5 fois moindre que celle d'une lampe à incandescence, et la durée de vie 8 fois plus longue.

> Époussetez régulièrement vos lampes. La poussière peut entraîner une perte de luminosité de 30%.

> Équipez vos robinets et pommeaux de douche de limiteurs de débit. Vous réalisez une économie de 30 à 50% d'eau.

> Renoncez aux bains et préférez la douche.

> Pensez à fermer le robinet lorsque vous n'utilisez pas d'eau – par exemple en vous brossant les dents !

> Lors d'une absence prolongée, débranchez complètement vos appareils électriques. Même en mode « stand-by », un appareil consomme de l'électricité.

> Choisir des appareils de classe A lors de l'achat ou de remplacement.

> En lavant vos textiles à 30 degrés au lieu de 60, vous économisez 60% d'énergie !

> Séchez votre linge en plein air.

> Si vous utilisez un sèche-linge, faites d'abord tourner l'essorage du lave-linge au maximum. L'économie d'énergie lors du séchage peut atteindre 50%.



© Christophe Voisin

Tout savoir sur le solaire

La transition énergétique passe d'abord par la sobriété (moins consommer) et l'efficacité (mieux utiliser l'énergie mais aussi par le développement des énergies renouvelables. Après la construction des grands barrages, l'heure du solaire a sonné. En Valais, la production a été multipliée par 20 en 10 ans. 34 500 ménages sont aujourd'hui alimentés par du solaire. Et c'est loin d'être terminé. « Une installation solaire sur sa maison permet d'économiser plus de 4 tonnes de CO₂ par an », rappelle OIKEN dans ses 7 vérités sur le solaire.



> télécharger le document

L'entreprise vient de publier un Livre blanc consacré au solaire photovoltaïque. L'ouvrage fait le tour de la question à travers des questions très directes. Quel est le potentiel solaire en Valais ? Combien coûte un kWh solaire aujourd'hui ? Le solaire photovoltaïque peut-il faire de l'eau chaude ?



> vers le calculateur

Autre instrument utile mis à disposition par OIKEN : un calculateur qui permet d'évaluer la production, le coût et la rentabilité de votre installation photovoltaïque. Il faudra toutefois s'armer de patience car tous les installateurs de la région ont une liste d'attente.

VOUS RÉNOVEZ ? LA VILLE VOUS AIDE

En Suisse, l'état du parc immobilier laisse à désirer. Mais les choses sont en train de changer. Poussés par la hausse des prix de l'énergie, les propriétaires sont de plus en plus nombreux à prévoir des travaux d'assainissement des bâtiments. La première étape, c'est la réalisation d'un audit énergétique, c'est-à-dire un bilan complet qui détermine l'état du bâtiment, définit les travaux nécessaires, et enfin dresse un catalogue de mesures pour optimiser la consommation. Pas la peine de poser des panneaux solaires si le toit est en trop mauvais état !

Depuis 2017, la Ville de Sion offre des subventions pour trois types d'interventions :

- Les travaux d'isolation thermique (M1)
- La construction d'une installation solaire thermique (M2)
- La réalisation d'un certificat énergétique des bâtiments (CECB Plus) (M3)

Ces subventions complètent le programme Bâtiments du Canton du Valais. A noter qu'un certificat énergétique des bâtiments est nécessaire pour obtenir la plupart des subventions de ce programme cantonal.

Pour déposer une demande, il suffit de remplir le formulaire (que l'on peut télécharger depuis le site de la Ville) et joindre les pièces justificatives demandées. Le dossier peut alors être envoyé chez OIKEN qui se charge du traitement de la demande.

La Ville de Sion distribue annuellement entre 200 000 et 250 000 francs de subventions énergétiques. Un montant qui devrait prendre l'ascenseur l'an prochain. Le budget 2023 de la Ville, qui doit encore être voté par le conseil général, prévoit de doubler l'enveloppe financière dévolue aux privés. Ce règlement va être complété avec de nouvelles mesures de subvention énergétique. A noter aussi l'introduction, pour la première fois, de subventions pour la végétalisation des bâtiments (façades ou toitures végétales).

Perspectives

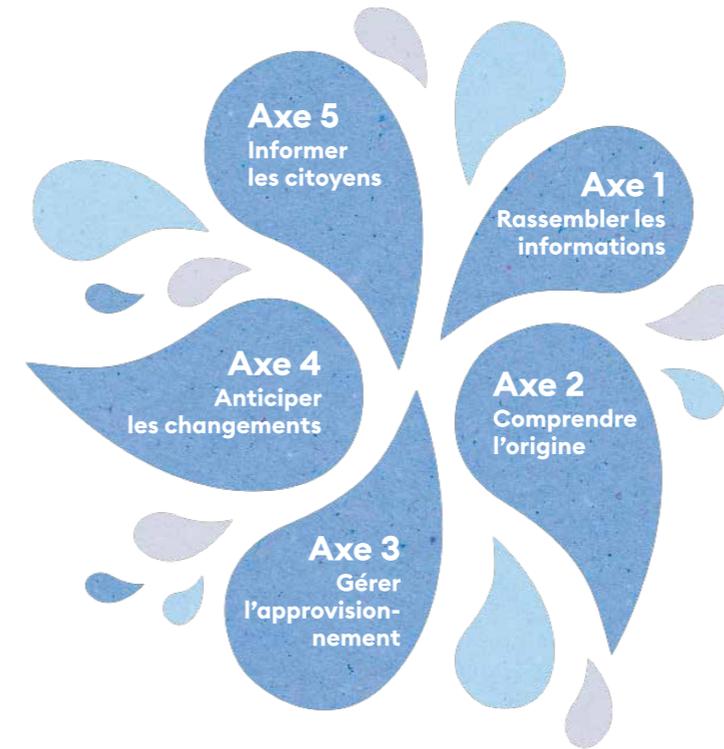
SION SE DOTE D'UNE STRATÉGIE DE L'EAU POTABLE

L'eau est une ressource précieuse et limitée. L'été 2022 et la sécheresse marquée qui a sévi en Suisse ont démontré la nécessité d'une gestion rigoureuse et durable des réseaux. Sion est la première ville valaisanne à formaliser un plan directeur général pour la gestion de l'eau potable. L'objectif est d'améliorer l'entretien des réservoirs et de faire bénéficier les communes des excédents d'eau.

«L'eau de Sion, une source de bonheur au quotidien». La formule est signée Raphaël Marclay. Conseiller municipal en charge des travaux publics et de l'environnement, c'est lui qui chapeaute la politique sédunoise de l'eau. Pour l'instant tout va bien. L'or bleu coule en abondance dans les robinets sédunois. Mais la situation pourrait se péjorer avec les changements climatiques à l'œuvre dans les Alpes. Les étés de plus en plus chauds et des épisodes de sécheresse récurrents impactent les réserves d'eau potable.



«Il était donc nécessaire d'anticiper ces changements qui sont inéluctables. Avec le CREALP (centre de recherche sur l'environnement alpin) et OIKEN qui assure la gestion de notre réseau et la distribution d'eau, nous avons élaboré une stratégie de l'eau potable. Sion est la première ville valaisanne à formaliser un tel instrument de conduite», commente Raphaël Marclay.



Comprendre pour agir

Dans la phase initiale, le CREALP a rassemblé les données techniques nécessaires à la compréhension de l'origine de l'eau en Valais central, en plaine comme en montagne. Sion est alimentée au trois quart par de l'eau de source provenant de la rive droite (aquifères karstiques) et de la rive gauche (aquifères fissurés) du Rhône. Le quart restant est puisé dans la nappe phréatique (aquifère poreux). Chaque provenance a ses avantages et ses inconvénients. Ainsi, il n'y a pas de risque de pénurie à moyen terme pour la nappe phréatique, mais un risque plus marqué de pollution chimique. Pour les sources provenant d'aquifères karstiques, les risques de pénurie et de pollution bactériologique sont importants – deux risques moins marqués pour les sources issues d'aquifères fissurés.

En chiffres

Chaque année, Sion distribue quelque 5,3 millions de mètres cubes d'eau, à travers les 5 stations de pompage et 13 réservoirs qui constituent son réseau d'eau potable. 230 kilomètres de conduites sont nécessaires pour acheminer le précieux liquide auprès des consommatrices et consommateurs sédunois.

Un quart de cette eau provient de la nappe phréatique, les trois quarts des sources issues des versants de la vallée du Rhône. Chaque année, près de 300 analyses bactériologiques et près de 100 tests chimiques sont réalisés par le laboratoire cantonal pour garantir la qualité de l'eau.

Selon les calculs d'OIKEN qui assure la gestion du réseau sédunois, l'eau de Sion est 500 fois plus écologique qu'une eau en bouteille PET. Et beaucoup plus élégante sur la table lorsqu'elle est servie dans une jolie bouteille en verre de la collection Carafe Eau de Sion.

Sur la base de ces informations, des recommandations ont pu être édictées afin de garantir l'approvisionnement en eau pour les années à venir. Il s'agira d'identifier les ressources stratégiques les plus robustes en qualité et en quantité, et de moderniser certains réservoirs, tout en facilitant les interconnexions régionales. Ainsi de gros travaux qui s'étaleront sur une dizaine d'années sont prévus dans le secteur des Agettes. Le réseau connaît d'importantes pertes d'eau et doit être mis en conformité. Ce sera l'occasion d'opter pour une solution plus globale pour moderniser les installations et répondre aux futurs besoins non seulement du secteur, mais de la région.

Sensibiliser les consommateurs

La stratégie de l'eau potable s'inscrit dans la continuité des mesures instaurées pour valoriser l'eau de Sion. Depuis plusieurs années, des cours de sensibilisation sont mis en place dans les écoles. Des fontaines à eau sont également installées dans les cours d'école. Des carafes en verre Eau de Sion ont été créées pour inciter la population à boire de l'eau du robinet. Ces carafes sont gratuitement mises à disposition des restaurateurs, afin là aussi de favoriser le recours à l'eau du robinet plutôt que l'eau en bouteille.

Statistiques

ET SI ON DÉCOUVRAIT SION EN CHIFFRES ?

Chaque année, la Ville de Sion établit un cahier des statistiques.

Population, climat, indicateurs économiques et sociaux: de très nombreux domaines sont pris en compte, afin de mesurer précisément l'évolution de notre ville. Plus que de longues explications, voici un portrait en chiffres de Sion aujourd'hui. Et si vous voulez en savoir davantage, plongez-vous dans le cahier des statistiques que vous trouverez sur le site sion.ch.

★ LA VILLE DE SION

34 850 km² de superficie
420 hectares de vignes

195 hectares de bâtiments
1 665 hectares de bois, champs et prés

☀️ ON DIRAIT LE SUD

10,3 °C température moyenne sur l'année
22 000 h de soleil par an

0 jour de brouillard depuis 2008
83 jours de pluie par an

🏔️ DE LA PLAINE À LA MONTAGNE

490,75 m alt. Place de la Gare
512,80 m alt. Place de la Planta

658 m alt. Tourbillon
2 190 m alt. Point culminant (haut de Thyon 2000)

🧳 UNE VILLE DE TOURISME

65 000 nuitées hôtelières
155 000 nuitées de camping
15 000 nuitées para-hôtelières

Statistiques annuelles moyennes

🏦 UNE VILLE QUI INVESTIT

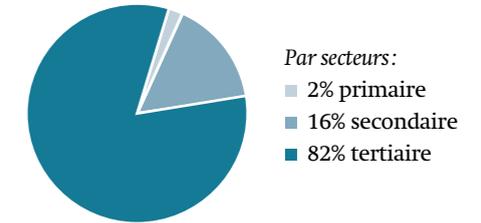
env. CHF 225 mio
budget en 2022

CHF 27 mio investissements nets

🏭 UN MOTEUR ÉCONOMIQUE POUR LA RÉGION

+ 3 700 entreprises

+ 35 000 emplois (1 emploi par habitant)



🌍 UNE VILLE MULTI-CULTURELLE

35 259 habitants
(décembre 2021 – OFS)

51,7% femmes

48,3% hommes

74,7% population suisse

25,3% population étrangère

Sion recense 120 communautés étrangères, avec dans le trio de tête les Portugais, les Italiens et les Français.

👶 ENFANTS BIENVENUS

6 crèches et nurseries

11 UAPE (accueil extrascolaire des enfants)

13 centres scolaires

2 cycles d'orientation

Aider les familles à mieux concilier vie familiale et vie professionnelle est une priorité du conseil municipal. Durant la dernière législature, la Ville de Sion a investi 10 millions de francs afin de développer les crèches et l'accueil extrascolaire.

📖 UNE VILLE D'ÉTUDE

2 collèges

1 école de commerce et culture générale

1 école pré-professionnelle

1 école prof. commerciale et artisanale

1 école prof. service communautaire

1 école d'agriculture

2 HES (ingénierie, santé/social)

1 Haute Ecole de musique

13 chaires de l'EPFL

🚌 DES TRANSPORTS PUBLICS ATTRACTIFS

+ 1 million de passagers par an

1 800 km par jour en moyenne

4 lignes de Bus Sédunois

2 parkings d'échange P+R aux entrées est et ouest de la ville

Sion abrite la plus grande gare routière de Suisse, avec des cars postaux qui permettent de rejoindre les vallées latérales. En train, la ville est à deux heures de Genève, et moins de trois heures de Zurich et de Milan.

Quartier libre

VISITE À TRAVERS SAINT-GUÉRIN

À la fois résidentiel et hyperactif, ce quartier alterne les ambiances au fil du jour et au gré des populations qui s'y côtoient.

Photographies: © Pierre Daendliker

Pour celles et ceux qui ne connaîtraient pas ce secteur, le cœur de Saint-Guérim se compose d'un triangle qui part de l'ouest de la Planta pour rejoindre le rond-point qui jouxte le bâtiment de la Police cantonale. Dans le sens nord-sud, ce périmètre s'étend de la rue du Petit-Chasseur à l'avenue de France. Il est à noter que ce quartier fait partie de ceux où l'on a exhumé les plus anciennes traces d'occupation humaine dans la capitale valaisanne.

À l'aune de l'histoire

Au néolithique, à savoir vers 5 000 av. J.-C., les premiers habitants s'établissent sur le site. Ils créent une communauté d'agriculteurs qui est l'une des plus anciennes attestées en Suisse. Ce riche passé a été dévoilé à l'occasion de fouilles archéologiques qui ont été conduites dans les années 1960 au nord de Saint-Guérim.

Ces investigations ont permis de mettre à jour une nécropole datant entre 3 000 et 2 300 av. J.-C. au Petit-Chasseur. Il s'agit de dolmens et de cistes localisés derrière l'école de commerce. Ce complexe renferme en outre des stèles anthropomorphes gravées et du mobilier funéraire que l'on peut aujourd'hui admirer au Musée d'histoire du Valais.

Studieux et ouvert

À l'ère moderne, le quartier se développe dans les années 1960 le long de l'avenue du Petit-Chasseur. Outre l'église et le cycle d'orientation (qui accueille plus de 600 élèves), l'édification de ces premiers ensembles s'est accompagnée de la construction de villas, mais davantage au sud du quartier. Aujourd'hui, celles-ci cèdent de plus en plus souvent la place à de nouveaux immeubles au titre de la densification.

L'enseignement est l'une des activités les plus présentes dans cette zone. Plusieurs écoles, dont celle de culture générale et de commerce (550 étudiants), ainsi qu'une salle de sport et une UAPE drainent une population jeune au centre de ce quartier. Le cycle d'orientation abrite par ailleurs une médiathèque.

Les cafés-restaurants des alentours constituent autant de lieux de socialisation appréciés des habitantes et habitants de l'endroit. La population y est assez mélangée: aux résidents « historiques » (dont bon nombre d'Hérensards) se sont mêlés ces dernières années de nouveaux arrivants. Source de richesse et de métissage, cet éclectisme contribue à faire de Saint-Guérim un espace débordant de vie.



TÉMOIGNAGES CROISÉS



Madeleine Jacquier, gérante du café-restaurant « Le Rallye »

« Je suis née à Ayent et j'ai épousé un Saviésan. Je suis issue d'une famille de onze enfants. Avant de m'installer au Rallye il y a douze ans, j'ai longtemps tenu le Café des Châteaux. Je connaissais donc surtout la vieille ville. J'ai découvert plus tard Saint-Guérin. Notre appartement se trouve au-dessus de notre établissement. Je ne m'accorde jamais de vacances. Je n'ai jamais pris l'avion non plus.

Grâce à mon métier, je vois tout ce qui se passe dans le quartier, mais je ne répète par contre pas tout ce que je vois. Je gère un commerce : il faut rester discret. J'observe que, depuis la pandémie, l'ambiance a changé. Avant, les gens échangeaient beaucoup plus d'une table à l'autre. Maintenant, chacun se tient dans son coin à lire le journal ou à regarder son téléphone portable. Il y a heureusement des clients qui n'ont pas changé, comme ces amis italiens qui, eux, ont gardé le goût de discuter. »

Qui était Guérin ?

Le saint qui a donné son nom à ce quartier sédunois est né en 1065 en Lorraine. Fils d'une famille noble, il a prononcé ses vœux dans une abbaye en Bourgogne. Il est ensuite devenu moine cistercien. Plus tard, il a fondé l'abbaye d'Aulps, dans le Chablais.

En 1138, il a été consacré évêque de Sion. Il a dû alors assumer des fonctions diplomatiques afin de gérer des luttes de pouvoir entre des personnages influents de son temps. Il a également entrepris la réforme de l'abbaye de Saint-Maurice.

Guérin serait mort à Aulps en 1150 (ses reliques s'y trouvent depuis, donnant lieu à un pèlerinage chaque fin août). Il n'a en fait jamais été canonisé. Il a en revanche été déclaré « bienheureux ». Sa fête religieuse est célébrée le 1^{er} septembre. Il est le saint protecteur des troupeaux.

Jacques Catzeflis, retraité

« J'aurai 100 ans en 2023. Je me suis installé dans le quartier en 1963. Quand je suis arrivé, il n'y avait ici que des pâturages où brouaient des vaches. Le bâtiment où je vis a été l'un des premiers à être construits, juste après celui de la famille du gendarme Mudry. L'église a été édi- fiée en 1967. Le cycle d'orientation a suivi. Cela a amené de l'animation. Le développement de Saint-Guérin a été plutôt rapide. Au début, nous nous connaissions tous. Il y avait une ambiance presque villageoise. Le di- manche, nous allions à la messe. J'y assiste d'ailleurs encore.

Je me plais beaucoup dans ce quar- tier. Ma fille fait mes courses, mais je me réapprovisionne parfois au shop de la station-service. Cela m'évite de me rendre au centre commer- cial de la Migros. La circulation a été bien améliorée, en particulier au Petit-Chasseur où la route a été réaménagée avec l'installation de ralentisseurs. Par contre, cette rue étant très longue, il serait judicieux d'y disposer des bancs pour qu'on puisse s'y reposer.



Charles Aka, curé de la paroisse

« Je viens de Côte d'Ivoire. J'ai fait mes études à Rome. Durant huit ans, j'ai effectué des remplace- ments de prêtres en Valais pendant la période estivale. J'avais notamment officié à la cathédrale de Sion. Après avoir obtenu mon diplôme en an- thropologie, mon évêque m'a donné son accord pour que je revienne en Valais.

Depuis 2014, je suis le curé de la paroisse de Saint- Guérin. Notre cure se trouve à l'angle ouest de l'esplanade qui se situe devant l'église. J'y ai mon bureau et j'y loge. Cette paroisse est très étendue. Elle inclut la chapelle de Châteauneuf Pont-de-la- Morge. En tout, nous prenons en charge plus de 7'000 fidèles.

Nous organisons chaque année notre fête paroissiale en septembre. Nous invitons tout le monde à y prendre part, que l'on soit croyant ou non, ca- tholique ou pas. Le besoin de se rencontrer est là.

Sans que nous nous l'expliquions vraiment, tous les événements que nous organisons ne connaissent pas le même succès. Nous avons par exemple mis sur pied un souper de Noël le 25 décembre pour les personnes qui sont seules. Étrangement, cette initiative n'a pas été un succès.

Suite à la période du Covid, nous avons par contre organisé ce que nous avons appelé « l'apéro du curé », après les messes. Ces moments d'échange ont suscité un engouement qui nous a à la fois étonnés et réjouis. Nous comptons renouveler cette expérience et en faire une tradition à l'église.

À titre personnel, j'apprécie beaucoup de vivre dans ce quartier. Je ne connais pas tout le monde, mais j'ai d'excellents rapports, notamment avec les commerçants. Je dis souvent à mes paroissiens : « Vous pouvez aller dans les chapelles (ndlr : en fai- sant référence aux cafés-restaurants des environs), mais, d'abord, il faut que vous veniez à l'église ».



© Pierre Daendliker

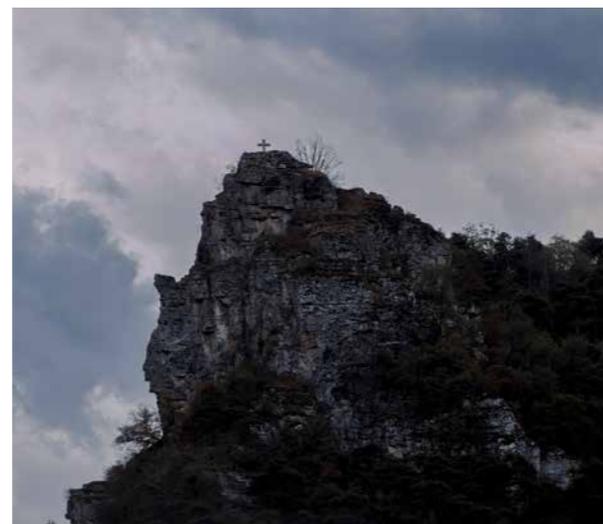
D'ici et d'ailleurs

PAULO PANCHARD, L'OUVREUR DE VOIES

Pionnier de l'escalade à Sion, ce Bramoisien pure souche revient sur un itinéraire riche qui a fait de lui une vraie figure locale.

Inutile de vous le cacher: vous avez failli ne jamais lire cet article. Paul-Henri Panchard (ne l'appellez d'ailleurs jamais comme cela) ne souhaitait pas que l'on mette en avant son parcours et encore moins sa personne. «Paulo» (telle est la manière dont il préfère que l'on s'adresse à lui) apprécie plus que toute chose la quiétude de son appartement où il profite paisiblement de sa retraite aux côtés de son épouse Madeleine.

Enseignant de profession, Paulo Panchard a eu pour élèves deux personnalités sédunoises, à savoir l'ancien président Marcel Maurer et notre actuel président Philippe Varone. S'il est Sédunois, il est en premier lieu Bramoisien, son village natal où il vit encore. Ici, tout le monde le connaît, à l'exception peut-être de quelques nouveaux arrivants.



Sur la trace des guides

S'il a d'abord pratiqué le foot, la passion pour la montagne représente le véritable fil rouge de son existence. «J'avais des amis au Club alpin Suisse, dont Marcel Fauchère. J'ai mordu à l'hameçon. Pourtant, ce n'était pas gagné. J'avais le vertige. Je l'ai vaincu petit à petit», confesse-t-il. Pour ces alpinistes aguerris, l'escalade constituait un entraînement en vue de leurs excursions en haute montagne. Paulo Panchard avoue que le métier de guide l'aurait tenté. Mais il avait dépassé la limite d'âge lorsqu'il a commencé et cette transition n'a pas été possible. Sans en concevoir de regrets, il estime que sa vie de famille aurait été difficilement compatible avec des grandes courses dans l'Himalaya ou les Andes.

De premiers faits d'armes

S'étant tourné vers l'escalade, il s'est employé depuis le début des années 1970 à équiper et entretenir les différents secteurs d'escalade du Vallon de la Borgne, seul ou en compagnie de ses amis. La première grande voie qu'il a ouverte a été «Le Limaçon» en 1975, dans la face sud du Sommet de la Sentinelle. Cette aiguille est située en face de l'Ermitage de Longeborgne. Elle est bien visible depuis le village de Bramois. Son ami Pierre-André Bonvin l'a aidé dans cette tâche.

Il appartient toujours à celle ou celui qui ouvre en premier une voie de la baptiser. Jugeant discutable l'habitude qu'ont certains de s'adonner à des plaisanteries de mauvais goût, Paulo Panchard leur a préféré des appellations qui traduisaient la nature de l'itinéraire en question («Africa», «La Cathédrale» ou «Le Filtre»).

Connaître ses limites

Quant au degré de difficulté qui leur est attribué, ce pionnier avait recours à l'ancienne classification simplifiée. Aujourd'hui, des chiffres associés à des lettres indiquent la complexité technique des voies. «Le danger fait partie de cet univers. Nous y avons tous été confrontés. J'ai eu de la chance d'y échapper. Mon principe a consisté à privilégier la sécurité: j'ai toujours choisi des parcours qui étaient un degré en dessous de mes capacités», ajoute-t-il.

Une seule formule condense cette philosophie: «Ne tombe jamais!» Ami du père Léon, religieux longtemps été en charge de l'ermitage de Longeborgne, Paulo Panchard lui demandait de prier pour lui et pour les autres pratiquants de son sport.

Changement d'ère

Aujourd'hui on voit des grimpeurs qui se défient à travers le monde en jouant avec les limites. Pour Paulo Panchard, l'amitié l'a toujours emporté sur l'esprit de compétition. Il est bien sûr conscient que les évolutions récentes du matériel ont été considérables, ce qui a augmenté le niveau des performances. «J'ai commencé avec des chaussures hautes de montagne. Il n'y avait pas de pantoufles d'escalade. On utilisait des pitons de six millimètres qu'on fixait en biais parfois dans des roches plus dures que le granit», se souvient celui qui a aussi réalisé l'ascension des principaux sommets de notre canton.

Même s'il n'apprécie guère que les feux des projecteurs soient tournés vers lui, Paulo Panchard a tout de même fait l'objet de plusieurs émissions qui l'ont marqué. Ainsi en est-il de la déjà lointaine «Escalade de poche» de la Télévision suisse romande en 1976 ou, plus près de nous, d'une autre émission spéciale sur Rhône FM en 1996. Autant d'hommages à une personnalité pour qui être en montagne en compagnie d'amis constitue la cime du bonheur.

Bio express
Paul-Henri Panchard

1942 Naissance dans la maison familiale qu'il occupe encore. «C'est mon père lui-même qui a aidé ma mère à accoucher.»

1963 Maturité. «Nous étions la première volée à faire le collège scientifique sur cinq ans. J'ai gardé des contacts avec mes anciens camarades. Nous allons célébrer les 60 ans de notre diplôme en 2023.»

1966 Brevet d'enseignement secondaire. «J'ai étudié deux ans à Zurich avant de poursuivre mes études à l'Université de Fribourg où j'ai obtenu mon diplôme.»

1973 Paulo Panchard équipe sa première voie, la dalle de Magnot à Vétroz. «Ma passion pour l'escalade a commencé là.»

1989 Premiers cours Jeunesse+Sport. «J'apprécie beaucoup de transmettre mon expérience à des jeunes. À Bramois, sept d'entre eux sont devenus guides, ce qui est exceptionnel.»

2002 Paulo Panchard prend sa retraite. «Je continue à pratiquer l'escalade. J'aime toujours autant croiser des jeunes qui s'élancent sur les voies que j'ai équipées. Le partage et l'amitié restent mes priorités.»

Nature en ville

NOS MURS DE VIGNE, EMBLÉMATIQUES ET PRÉCIEUX

Imposants, ils incarnent la tradition vitivinicole sédunoise. Depuis une vingtaine d'années, ils font l'objet de soins renforcés.



© Ville de Sion

Avec ses 420 hectares de vignes, Sion est l'une des deux plus grandes communes viticoles du Valais aux côtés de Chamoson. L'essentiel de ce vignoble est cultivé en terrasses et repose sur des murs en pierres sèches. Ceux-ci jouent un rôle-clé, en particulier dans le processus de maturation du raisin grâce au microclimat qu'ils instaurent. L'excellente renommée de nos crus leur doit par conséquent beaucoup.

Mais, aussi précieux soient-ils à nos yeux, ces ouvrages ne sont pas le propre de notre région. On en rencontre en effet dans plusieurs autres pays, comme la France, le Portugal ou l'Autriche. Voilà pourquoi, en 2002 un programme européen baptisé «Hercule» a vu le jour dans l'optique de réhabiliter les métiers liés à la pierre sèche, un savoir ancestral indispensable au maintien des murs de ce type.

De l'Europe à Sion

Le Valais, avec ses 2 400 kilomètres de murs, avait toute légitimité à intégrer ce programme. Suite à un postulat politique, une étude exploratoire est lancée en 2001. À l'issue de ces prospections, une batterie de mesures visant à la sauvegarde et à la restauration des infrastructures du vignoble est approuvée.

En 2011, Sion lance une démarche comprenant un inventaire, un avant-projet et un projet d'exécution répondant à un postulat du conseil général. Son objectif est le maintien de notre vignoble en terrasses. Le périmètre d'étude englobe l'ensemble des secteurs d'encépagement de la ville. L'inventaire est axé sur les éléments suivants: la gestion de l'eau, l'accessibilité, la culture ou l'abandon des parcelles cultivées en vigne et la dimension des murs en pierres sèches. «Suite à cet état des lieux, notre vignoble a été divisé en huit zones classées dans un ordre de priorité d'intervention», explique Gervaise Nickel, responsable de la section agriculture, forêts et paysages au service des travaux publics et de l'environnement.

Un agenda ambitieux

Contrairement à d'autres communes où des syndicats ont été créés, la Ville a préféré garder la main dans ce processus de valorisation et de sauvegarde des murs. Elle est donc maître de l'œuvre. La remise en état des murs a débuté en 2015 dans les secteurs prioritaires de Clavau et de Tousles-Saints. A ce jour, trois étapes ont été achevées. En parallèle, sous l'impulsion du consortium d'irrigation de Bramois, le réseau d'irrigation de ce village a été rénové (2018-2022). Pour chaque phase, la Municipalité détermine avec le Canton et le bureau d'ingénieurs mandaté quels sont les murs à restaurer pour l'année à venir.

Questions de sous

Un planning financier est élaboré en conséquence. La Confédération, le Canton et la Ville prennent en charge respectivement 30, 32 et 8% du montant des travaux. Le solde est à la charge des propriétaires. «Sion se montre généreuse à leur égard. Le conseil municipal a en effet décidé d'augmenter sa part de 20%, passant ainsi de 8 à 28%. De plus, la Ville leur avance une partie des montants qui leur sont demandés», explique Georges Joliat, chef du service des travaux publics et de l'environnement. Chaque année, la Ville consacre entre 400 000 et 500 000 francs à la rénovation des murs de vigne. Le montant dépend des subventions consenties par le Canton et la Confédération.

Le cahier des charges

À l'échelle du Valais, 10 projets sont aujourd'hui en cours de réalisation. Ils portent sur près de 900 hectares de vignes pour un volume de travaux global dépassant les 130 millions de francs. Ce montant comprend les investissements liés aux différentes infrastructures du vignoble telles que le maintien des murs statiques, l'irrigation, l'amélioration des accès et le drainage des eaux de surface.

«Nous sommes confiants quant à la pérennité des murs. Les caves, de leur côté, font des efforts souvent conséquents. Certaines dépensent jusqu'à 150 000 francs par an pour la rénovation de leurs propres

murs. Leurs ouvriers s'en occupent l'hiver venu, quand la vigne dort», explique Georges Joliat.

Clavau en majesté

La construction des murs en pierres sèches est depuis 2018 inscrite au patrimoine immatériel de l'UNESCO, attestant ainsi de ce savoir ancestral. Des documents d'archives confirment que la vigne était déjà présente à Clavau (parfois orthographié «Clavoz») avant le milieu du XIV^e siècle. Cette culture a coïncidé avec la construction du bisse du même nom, dont la plus ancienne mention remonte à 1454.

Clavau compte plus de 2 000 murs, pour un total de plus de 60 km linéaires. Ce vignoble est l'un des plus spectaculaires avec ses 200 mètres de dénivelé. Ici, les pentes naturelles atteignent par endroits 40 degrés. «Le domaine de la Cochetta trône au sommet de ce site. Entre 1863 et 1903, trois hectares de murs y ont été édifiés pour soutenir une surface équivalente de vigne. On y trouve les plus hauts murs d'Europe, 22 mètres pour le plus élevé», ajoute Gervaise Nickel.

Leur construction a été réalisée par les moines cisterciens de Savoie qui avaient auparavant bâti les terrasses du Lavaux. Cette technique leur permettait de valoriser des parcelles très bon marché en raison de leur difficulté d'accès et d'aménagement.

La pierre sèche a, quant à elle, des propriétés intéressantes, telles que sa forte perméabilité, son inertie thermique et sa grande ductilité (capacité de déformation). Ces murs s'adaptent aux mouvements du terrain, sans se fissurer. Ils résistent ainsi très bien au cycle de gel et dégel des climats alpins.



Education

PREMIÈRE RENTRÉE POUR LE CENTRE SCOLAIRE DE CHAMPSEC

Après deux ans de chantier, les nouveaux bâtiments de l'école de Champsec ont accueilli leurs premiers élèves en août dernier. Désormais, un sixième des petits Sédunois est scolarisé dans le quartier. La Ville de Sion se devait de répondre aux besoins d'accueil de ce quartier en pleine expansion.

De très larges couloirs, des salles de classes baignées de lumière, avec d'immenses baies vitrées du sol au plafond. Du mobilier clair aux formes douces. Le nouveau bâtiment scolaire de Champsec dégage une impression de calme et de sérénité. Et surtout, il offre des conditions d'enseignement et de vie de grande qualité. «Les espaces sont généreux, très bien pensés. On avait un peu peur de ne pas se retrouver avec l'agencement des vestiaires le long des murs, mais tout s'est très bien passé. Les enfants ont tout de suite trouvé leurs marques», confie Anne Duport Bitschnau, responsable du centre scolaire de Champsec.

Ici rien de clinquant dans cet ensemble très contemporain, mais des petits détails qui changent tout. Ainsi, les tables de travail des enfants sont réglables en hauteur. Fini l'obligation d'être assis sans bouger pendant toute la journée. On peut travailler debout – pour autant qu'il n'y ait pas de leçon au tableau! «On perçoit tout de suite comment les élèves se sentent, s'ils commencent à être fatigués. Et ils apprennent tout aussi bien debout», explique Dominique Constantin. L'enseignante a fait partie de la commission de construction et témoigne de la grande attention que les architectes ont portée aux remarques des enseignants, notamment sur le mobilier ou sur le choix des couleurs et des revêtements.

© Nicolas Sedlathek



© Nicolas Sedlathek

Une nouvelle école, ce sont aussi de nouvelles habitudes à prendre. Ainsi, il a fallu apprivoiser les grandes fenêtres, source de distraction pour certains élèves. La ventilation a connu quelques difficultés de jeunesse. Et tout le monde attend avec impatience la réalisation des aménagements extérieurs qui promettent d'être magnifiques.

Une construction exemplaire

Le chantier a été terminé juste à temps pour la rentrée scolaire du mois d'août, sans dépassement de coûts – un exploit si l'on songe aux difficultés d'approvisionnement dans le secteur du bâtiment. Le nouveau complexe aura coûté quelque 22,4 millions de francs. Un des bâtiments abrite 9 salles de classes, une salle des maîtres ainsi qu'une Unité d'accueil pour écoliers (UAPE) de 75 places. Dans l'autre, on trouve une double salle de gymnastique, équipée de gradins rétractables, ainsi qu'une salle multi-usages, dotée d'une cuisine très bien aménagée. Celle-ci peut accueillir les différentes activités du quartier et être utilisée également lors des compétitions sportives.

Œuvre du bureau zurichois Oeschger & Schermesser, lauréat du concours d'architecture, les nouveaux bâtiments complètent harmonieusement l'école existante. La construction a été réalisée selon les normes Minergie. Des panneaux solaires ont été installés sur l'ensemble des toitures. Ils permettent de maximiser la production d'énergie. Une attention particulière a également été apportée à la ventilation des espaces, sans installation de climatisation. « Cette réalisation est à la fois simple et élégante. Elle se veut exemplaire tant sur le plan environnemental que du point de vue de l'intégration dans le site », note Carole Schmid, conseillère municipale en charge des bâtiments et constructions.

L'école de Champsec sera inaugurée au printemps prochain.

Un quartier en pleine expansion

Décidé par le conseil municipal sur la base d'une étude prévisionnelle, cet agrandissement répond aux besoins croissants du quartier. Champsec connaît en effet un fort développement démographique, avec une augmentation régulière du nombre d'enfants à prendre en charge. «La politique de la Ville est de scolariser les enfants dans leur quartier. Nous avons désormais les capacités d'accueil suffisantes pour plusieurs années, et des bâtiments magnifiques que tout le monde a du plaisir à utiliser», relève Sébastien Gattlen, conseiller municipal en charge de l'éducation et de la culture. Ainsi agrandi, le centre scolaire de Champsec accueille cette année 426 élèves répartis dans 22 classes. Cela représente environ un sixième des effectifs scolaires sédunois de la 1 à la 8H. L'UAPE de Champsec compte déjà 115 enfants inscrits.



> Association Annour © Pierre Daendliker

Communauté

A LA DÉCOUVERTE DES COMMUNAUTÉS MUSULMANES DE SION

Notre cité recense trois centres culturels islamiques, avec chacun son identité et ses traditions. Rencontre avec ceux qui en sont les animateurs.

Comme ailleurs en Suisse, les premiers arrivants de confession musulmane s'installent à Sion dans les années 1960. Avant cela, cette communauté était confidentielle dans notre pays, avec à peine quelques centaines de personnes. Dans les années 1970, deux tiers des musulmans sédunois proviennent de Turquie. Entre 1990 et 2001, la guerre des Balkans contraint des ressortissants de l'ex-Yougoslavie à fuir le conflit et à trouver refuge ici. Le nombre de musulmans progresse nettement puis se stabilise. L'héritage de cette histoire s'est concrétisé dans notre ville par l'ouverture de trois lieux de culte consacrés à la foi et à la culture musulmanes.

© Pierre Daendliker

Faisons les présentations

La plus ancienne mosquée de Sion a ouvert ses portes en 2003 à la rue des Ronquos. Le Centre islamique des Balkanais (CCIB) compte aujourd'hui 500 membres. « Il a été initié par un groupe de fidèles albanais, bosniaques et turcs désirant créer un lieu propice à la sauvegarde de leurs traditions religieuses et culturelles communes. Ses activités sont orientées vers l'apprentissage de la science religieuse conformément à la croyance sunnite. L'essentiel des personnes fréquentant le CCIB sont des musulmans originaires de pays balkaniques vivant dans le Valais central et dans le Bas-Valais », explique leur site. En plus d'une salle de prière, le CCIB comporte une cafétéria, une bibliothèque et une école coranique. Le centre affiche sa volonté de favoriser des relations constructives avec les autorités et la population.

Située à l'ouest de la ville, la mosquée El Falah professe un islam rigoriste. En 2014, elle fait parler d'elle en invitant pour une conférence Nicolas Blancho, président du Conseil central islamique. À l'image des autres lieux de culte, il s'agit d'un espace dédié à la transmission de la culture musulmane. Les fêtes et événements religieux y sont bien entendu célébrés.

Tout le monde est le bienvenu

Enfin, une troisième mosquée a ouvert ses portes en juillet 2021, également à l'ouest de la ville. Elle est portée par l'association Annour (terme qui signifie « la lumière » en arabe). Ici, 95% des membres sont suisses, même si bon nombre d'entre eux ont une double nationalité, par fidélité avec leur terre d'origine. « Il est important de garder ses racines. Mais nous luttons contre les fausses conceptions. Nous cherchons à donner une bonne image de l'islam, celle d'une religion de paix et de respect de toutes les croyances », explique Tarek Laswad, médecin-chef à l'Hôpital Riviera-Chablais et vice-président d'Annour. « Tout le monde est le bienvenu. Ainsi, lorsque nous débutons le ramadan, nous invitons la population à participer avec nous à la rupture du jeûne », confirme Abdel Meftah, son président.

À l'instar du Centre islamique des Balkanais, la mosquée Annour prône le dialogue et la transparence. Un de ses objectifs est d'établir des liens de collaboration et d'entraide avec les différentes associations musulmanes. L'apprentissage de la langue arabe et de la culture islamique constitue par ailleurs l'une des missions prioritaires de cet espace culturel. Annour forme pas moins de 150 élèves dans son école. Ce sont les femmes de l'association qui les accueillent le samedi.

Peu de demandes liées à la religion

Du côté de l'office de l'intégration de Sion et environs, les collaborations se font par le biais des communautés étrangères. Celles-ci sont organisées par nationalités, et non par religion. « Parmi les associations avec lesquelles nous dialoguons, nous avons par exemple une représentante érythréenne qui est musulmane », explique Christel Jost Sawadogo, la responsable de l'office.

De manière générale, l'office de l'intégration est à la disposition des personnes qui s'installent à Sion pour les guider au niveau des différents problèmes du quotidien. Cette démarche englobe la religion. Mais peu de demandes concernent ce chapitre, souligne Christel Jost Sawadogo. « Dans la pratique, nous avons très peu de musulmans qui s'adressent directement à nous pour s'informer sur les lieux de culte ou les autres aspects de la vie religieuse. La plupart d'entre eux se renseignent par leurs propres moyens ».

Un cimetière musulman ?

Les relations avec les autorités sont excellentes. Celles-ci sont régulièrement conviées à certaines cérémonies et événements officiels. « Nous avons invité le président Philippe Varone à l'inauguration de notre centre. Et nous avons été très heureux qu'il y participe », se réjouit Abdel Meftah. Dans ce dialogue, des avancées sont encore possibles, estiment les musulmans de Sion. Un point sensible est la question des ensevelissements. « Nous souhaitons disposer d'un cimetière pour nos défunts, en commun avec les différentes associations. Nous sommes en cours de dialogue avec les autorités. Les musulmans de toute la région pourraient en bénéficier », souligne Tarek Laswad.



CASSE-CROÛTE CULTUREL!

FLASH-Sion (www.flash-sion.ch), plateforme numérique de mise en valeur du patrimoine sédunois, vous a concocté une nouvelle thématique consacrée à la gastronomie et intitulée *Casse-croûte*. Pilotée par les Archives de la Ville de Sion en collaboration à la délégation à la culture, ce projet met cette année à l'honneur les plaisirs de la table et les bons produits du terroir. On y parle d'eau, de vin, de pomme Canada, mais aussi de lieux emblématiques et de leur histoire à travers les ans.

Le projet ravive ainsi le souvenir de bâtiments patrimoniaux dont les fonctions passées étaient essentiellement liées à l'approvisionnement ou la confection de nourriture et de boissons.

Qui se souvient par exemple des pressoirs des Caves Bonvin, de la ferme de l'Hôpital Asile, de la Glacière de Montorge? Hasard ou coïncidence, tous ces centres d'activité agricole se sont vu transformer au fil du temps en lieux culturels, pour certains éphémères, pour d'autres encore actuels. Ainsi si l'on parle des Caves à Charles, on se souviendra d'un lieu alternatif, aujourd'hui disparu, à deux pas de la gare. L'ancienne ferme de l'Hôpital-Asile est aujourd'hui un restaurant et un centre artistique réputé. Quant à la Glacière de Montorge, des centaines d'écoliers la visitent chaque année sous son nom actuel de Maison de la Nature.



David La Sala
Délégué culturel

Aussi, les projets culturels permettent-ils, par l'investissement de lieux abandonnés et désaffectés de leur fonction première, de conserver un patrimoine architectural de premier plan et de redessiner la ville et les usages des citoyens.

Musées et expositions

Même pas peur!

Du 26 mars au 30 octobre 2022
Maison de la nature, Montorge
maisondelanature.ch

Bouge!

Du 1^{er} avril au 6 novembre 2023
Maison de la nature, Montorge
maisondelanature.ch

Etre

Exposition photo sur la transidentité
Jusqu'au 18 décembre 2022
La Grenette – galerie de la Ville de Sion
lagrenette-sion.ch

Exposition Michel Favre

Jusqu'au 17 décembre 2022
Galerie de la Grande Fontaine
galerie-grande-fontaine.ch

Between US – Manon Bellet

Jusqu'au 8 janvier 2023
Ferme-Asile
ferme-asile.ch

Sylvain Croci-Torti

Du 18 février au 30 avril 2023
Ferme-Asile
ferme-asile.ch

Daniel Schweizer, une odyssée amazonienne

Jusqu'au 15 janvier 2023
Maison du diable – Fondation Fellini pour le cinéma
maisondudiable.ch

Artificiel

Jusqu'au 14 mai 2023
Le Pénitencier
musees-valais.ch

Cigales : chanteuses mystérieuses

Jusqu'au 29 janvier 2023
Musée de la nature
musees-valais.ch

Objectif Terre

Du 10 février au 31 décembre 2023
Musée de la nature
musees-valais.ch

L'homme et la nature en Valais

Exposition permanente
Musée de la nature
musees-valais.ch

Alabaster. Le Musée d'art du Valais a 75 ans

Du 3 décembre 2022 au 2 avril 2023
Musée d'art – La Majorie
musees-valais.ch

Regarder le paysage

Exposition permanente
Musée d'art – La Majorie
musees-valais.ch

Aurélie Strumans, prix culturel Manor Valais 2023

Du 6 mai au 20 août 2023
Musée d'art – La Majorie
musees-valais.ch

50 000 ans d'histoire

Exposition permanente
Musée d'histoire – Valère
musees-valais.ch

Spectacles et concerts

Le Spot

Théâtre de Valère et Petithéâtre
Rue du Vieux-Collège 22 et 9
spot-sion.ch

Théâtre Alizé

Route de Riddes 87
alize-theatre.ch

Teatro comico

Av. du Ritz 18
teatrocomi.ch

Le Port Franc

Salle de musiques actuelles
Route de Riddes 87
leportfranc.ch

Point 11

Concerts musiques actuelles
Rue du Grand-Pont 11
www.point11.ch

Emotions musicales

Concerts musiques actuelles
Rue des Condémines 28
emotionsmusicales.com

Ma Revue à Nous Frédéric Recrosio

Du 30 novembre au 17 décembre 2022
Le Spot – Valère
marevueanous.ch

Festival d'art sacré

Du 27 novembre 2022 au 8 janvier 2023
Cathédrale de Sion
maitrise-cathedrale.ch



> Douce Mémoire – Les Riches Heures de Valère © Rodolphe Marics



> 50'000 ans d'histoire – Valère © Studio Vorben



> Exposition «Etre» à la Grenette © Aizysse Baga

Les Riches Heures de Valère Musique ancienne et baroque

Le 26 mars et 23 avril 2023 à 17h, à l'église St-Théodule
Le 25 mai 2023 à 20h, à l'église des Jésuites
lesrichesheuresdevalere.ch

Animations en ville

Marché de la vieille ville de Sion
Tous les vendredis de 8h à 14h
Vieille ville
mvvsion.ch

Marché de Noël

Du 8 au 23 décembre 2022
Place du Midi
mdnsion.ch

Patinoire ludique pour enfants

Du 8 au 23 décembre 2022
Place du Midi
sion.ch

Chemin des crèches

Du 8 décembre au 6 janvier 2023
Parcours en vieille ville
chemindescrèches.ch

Carnaval de Sion

Du 16 au 20 février 2023
Planta et centre-ville
carnaval-sion.ch

Grand Marché de Pâques

7 avril 2023
Vieille ville
siontourisme.ch

Châteaux et musées en fête

14 mai 2023
Vieille ville
siontourisme.ch

Fête de la nature

Du 18 au 28 mai 2023
Musées cantonaux
musees-valais.ch

Manifestations sportives

Championnat suisse de natation en petit bassin
Du 18 au 20 novembre 2022
Piscine couverte de l'Ancien Stand
swimsion2022.ch

Course de Noël et Trail des châteaux

10 décembre 2022
Centre-ville et communes environnantes
coursedenoeel.ch
trailedschateaux.ch

Coupe du Monde de ski alpin FIS Paralympic Sion-Veysonnaz

Du 9 au 14 janvier 2023
Piste de l'Ours
worldcupveysonnaz.com

Coupe du Monde FIS Skicross Sion-Veysonnaz

Du 9 au 12 mars 2023
Piste de l'Ours
worldcupveysonnaz.com

Finale Coupe du Monde FIS Snowboardcross Sion-Veysonnaz

Du 12 au 16 mars 2023
Piste de l'Ours
worldcupveysonnaz.com

76e Tour de Romandie, cyclisme

29 avril 2023
Etape Sion-Thyon 2000
tourderomandie.ch

Visites et découvertes

GeoTour Sion

Parcours de géocaching
Toute l'année
siontourisme.ch

Visite des Archives de l'Etat du Valais

15 décembre 2022, 17h30
siontourisme.ch

Wine bus – Grand cru de Sion

Visite des caves sédunoises et dégustation
Tous les samedis de 11h à 18h
sionwine.ch

AVERTISSEMENT

Cet agenda propose une sélection d'événements, sous réserve de modification. Veuillez vous référer aux sites des différents organisateurs et à l'agenda en ligne sur sion.ch

Prix culturel 2022

ISUMI GRICHTING TAMBOUR BATTANT

Du théâtre à la musique, l'artiste séduisante enchaîne les projets interdisciplinaires comme autant d'aventures humaines à partager.

Au fil de ses rencontres, Isumi Griching n'a cessé d'enrichir une œuvre qui fonctionne en constellation avec plusieurs autres artistes amis. « Avec Christian Cordonier, nous nous connaissons depuis l'enfance. Nous avons entre autres fréquenté le Teatro Comico. Étrangement, il a toujours su qu'il appellerait notre future troupe "You should meet my cousins from Tchernobyl" », raconte la récipiendaire du Prix culturel 2022 de la Ville de Sion. N'y voyez aucune allusion à la guerre en Ukraine. Le nom de la compagnie s'inspire de l'esthétique liée aux usines désaffectées et par extension, à l'univers du nucléaire. La troupe ne s'attendait pas à se voir rattrapée ainsi par l'actualité.

Théâtre et musique

Autre amitié qui compte, celle qui la lie avec Julie Bugnard, rencontrée il y a 8 ans à la Manufacture, avec qui elle partage une double aventure théâtrale et musicale. Elles ont joué « This cool cool wind makes me feel so good » et fondé le groupe Sun Cousto, dont les inspirations sont à chercher du côté du punk via l'une de ses émanations, le « lo-fi ». Il s'agit en l'occurrence de composer des morceaux d'une qualité volontairement atténuée en réaction au son aseptisé proposé par l'industrie de la musique. Le groupe s'apprête à se lancer dans une tournée marathon en Allemagne et en France, avant de rejoindre plusieurs lieux en Suisse (dont, bien évidemment, Sion).

Singulière et plurielle

Avec la dotation financière du Prix culturel de la Ville de Sion, Isumi Griching veut concrétiser plusieurs projets qui lui tiennent à cœur, comme le lancement d'un label indépendant pour produire plusieurs jeunes musiciennes et musiciens qu'elle affectionne. La créatrice avoue avoir du mal à hiérarchiser ses priorités.

En 2024, un voyage au Japon lui offrira l'opportunité de présenter ses albums sur la scène underground de Tokyo. Une bourse de mobilité de l'État du Valais sera dédiée à de la recherche théâtrale, ce qui rendra possible cette partie de cette aventure prévue pour durer trois mois. « J'ai pu me ressourcer durant la pandémie. Depuis le retour à une situation normale, l'effervescence est incroyable. J'ai même frôlé le surmenage ce printemps. Et mon agenda est plein pour les deux années à venir », souligne-t-elle. Du talent à profusion. Réjouissant et prometteur.



> Demi-finale PREMIO 2019 © Yoshiko Kusano



Bio express Isumi Griching

Avec une mère d'origine japonaise et un père séduis, Isumi Griching est née à la jonction de ces cultures a priori assez éloignées. Elle suit l'école primaire et le CO à Savièse, puis obtient une maturité latin-grec-chimie au Lycée-Collège des Creusets. Durant ses loisirs, elle fréquente le Teatro Comico.

Après une année préparatoire au Conservatoire de Fribourg (COF), elle poursuit ses études à la Manufacture de Lausanne, la haute école de théâtre de Suisse romande. Elle en est diplômée en 2018. Depuis, elle enchaîne les aventures artistiques, toujours sous forme collective, que ce soit comme actrice, metteuse en scène et ou musicienne. Elle évolue entre différents lieux de vie et de création, Lausanne lui servant souvent de point d'amarrage.

Portrait > © Achim Karl Dietz

SION SURPRENANT

Saviez-vous que sur la rive droite de la Borgne, à l'embouchure de la rivière dans le Rhône, se trouvent encore aujourd'hui les ruines de la première usine hydroélectrique de Sion?

En partie cachée par la végétation, les derniers vestiges de l'Usine Marius Dumont et Cie (1895-1901) attestent des premiers essais de distribution d'eau potable et de lumière électrique dans la capitale. Dès 1897, la Municipalité, mécontente des services de l'entreprise, reprend progressivement la main. Elle reconsidère notamment le projet de captage des eaux de la Fille, source dont elle est propriétaire depuis le XVI^e siècle.

L'étude menée quelques années plus tôt se concrétise en 1901 et le dimanche 20 octobre, la Ville de Sion célèbre cet événement historique. La voici enfin « en possession d'un service d'eau qui répond aux exigences des temps présents ». Les pompiers, entourés d'une « foule curieuse et sympathique », testent à coups de grands jets d'eau les hydrants en divers points de la ville. La météo joue les trouble-fête, la population boude le cortège organisé pour

l'occasion. Pour les autorités et leurs convives de marque, la soirée se clôture tout de même en beauté avec un fastueux banquet au Grand Hôtel.

En raison des caprices célestes, la seconde partie de cette inauguration est reportée au dimanche suivant. Au programme pour les quelques 700 citoyens endimanchés et Savièssannes costumées, un pèlerinage jusqu'à la source, le baptême de la jeune « Fille » à Planeige et un pique-nique sur l'herbe. Après la messe, outre la sainte trilogie « eau-pain-vin » évoquée dans l'allocution du curé, c'est le casse-croûte que chaque participant attend. Jambon et viande froide, pommes de terre bien chaudes et onctueux fromage amolli, le tout généreusement arrosé de Fendant et de Muscat d'Arbaz.

L'eau à la bouche? Continuez la dégustation sur www.flash-sion.ch

Coline Remy
archiviste de la Ville de Sion



> Inauguration des Eaux de la Fille, Planeige (Arbaz), 27 octobre 1901 © Archives de la Ville de Sion

Patrimoine

LA MAISON AZUR, UNE HISTOIRE DE TRANSMISSION

Installée dans ce qui fut le petit séminaire, puis la maison des Sœurs Hospitalières, la Maison Azur est une structure résidentielle consacrée aux soins palliatifs. Elle accueille des patients souffrant de maladies chroniques graves et évolutives et à leurs proches, dans une ambiance qui se veut familiale.

Il vous est peut-être arrivé de vous demander pourquoi certaines architectures traversent les années alors que d'autres s'étiolent à grande vitesse. Le Romain Vitruve avait déjà théorisé cette question, il y a 2000 ans, postulant la nécessaire triangulation de Firmitas, Utilitas et Venustas. Pour durer, toute construction humaine se doit d'être solide, fonctionnelle et bien proportionnée.

Clarté typologique

C'est ce pari difficile qu'a relevé en 1928 l'architecte Lucien Praz, lorsqu'il a dressé les plans et réalisé un petit séminaire pour 60 élèves, première affectation du bâtiment. La clarté typologique de la conception, à vocation initialement scolaire, la précision structurelle, la qualité des espaces qui en découle et l'expression stylistique hygiéniste favorisant la lumière ont en effet permis à cet immeuble d'ignorer les modes et de devenir au fil du temps le pensionnat de la Sitterie avant d'être occupé dès 1978 par les sœurs hospitalières. Les changements successifs d'occupation démontrent la force intrinsèque de cette réalisation qui lui a permis de nous parvenir en bon état pour en faire une maison de soins. Le bâtiment est aujourd'hui inscrit à l'inventaire du patrimoine bâti extra-muros.



© Varone Villé Architectes

Une transformation dans la continuité

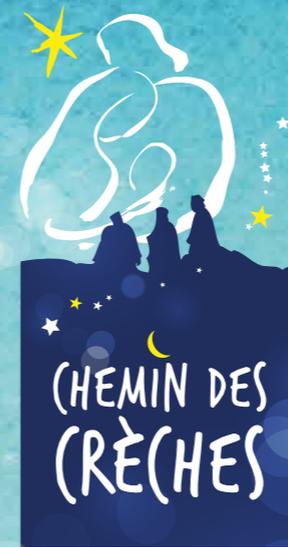
Le projet élaboré s'inscrit naturellement dans la continuité et le respect dû à toute oeuvre ayant fait ses preuves. Il s'est voulu à la fois discret, en particulier en préservant les quelques finitions d'origine encore présentes mais également conquérant en valorisant les qualités spatiales et structurelles de l'immeuble. Ainsi les espaces de vie ont été fluidifiés et la cage d'escalier a été largement ouverte pour l'intégrer à l'ensemble de la maison et améliorer la transversalité de la lumière qui dorénavant profite à la circulation verticale.

Espaces collectifs et privés

L'entrée est pensée comme un premier espace d'accueil avec sa magnifique échappée sur le vignoble. La cuisine a changé d'étage pour participer à la vie quotidienne. Les anciennes loggias ont été rétablies pour retrouver les percements initiaux et le style de la façade centenaire. Les chambres ont naturellement trouvé leurs places dans la trame structurelle inchangée. Le tout enfin est agrémenté de salons, salles spécialisées ou d'activités diverses permettant aux pensionnaires de choisir les lieux qu'ils désirent fréquenter, des plus privés aux plus publics, des plus calmes aux plus bruyants, jusqu'au jardin sud imaginé comme un petit verger.

C'est donc une belle histoire de transmission, toute provisoire, qui démontre que les architectures de qualité sont suffisamment résilientes pour s'adapter aux changements imposés par l'évolution de la société sans perdre leur identité. Bon vent donc à la Fondation Azur qui a permis ce relais temporel pour le confort des résidents et des personnes qui les accompagnent.

Varone Villé Architectes
Pascal Varone, arch.



Chemin des Crèches
8 décembre 2022 au 6 janvier 2023
de 10h00 à 21h00

Plus de 20 crèches artisanales
Accès libre et gratuit 7/7 jours

**NOËL
SION 2022**

Le plus grand
Marché de Noël du Valais

8 au 23 décembre 2022
Place du Midi & Espace des Remparts
Plus de 120 artisans et restaurateurs

8 décembre 11h00 à 19h00
Lundi - Jeudi 14h00 - 19h00
Vendredi 14h00 - 21h00
Samedi 11h00 - 21h00
Dimanche 11h00 - 19h00

Nocturnes 19 et 21 décembre jusqu'à 21h00

Tous les jours 1 heure plus tard
pour les stands nourriture

Marché de
Noël @ Sion



SION 21

Ville de Sion
Hôtel de Ville
1950 Sion 2

★ | SION

A tout instant, retrouvez votre magazine sur sion.ch

